

Assistez à l'exposition provinciale des Graines de Semence de Québec, à Ste-Anne de la Poca-tière, les 23, 24 et 25 mars 1926.

1926 MARS

	SOLEIL	LUNE
Lev. Cou.	Lev. Cou.	
V 12 S. Grégoire le Grand, pape, e. et doc.	6 15 5 55	5 35 3 50
S 13 Ste-Euphrasie, vierge.	6 13 5 56	6 12 5 10
D 14 IV de Carême.	6 11 5 58	6 44 6 29
L 15 S. Clément Hofbauer, confesseur.	6 09 5 59	7 16 7 45
M 16 Ste-Julienne, vierge, martyre.	6 07 6 00	7 43 9 00
M 17 F. Patrice, évêque et confesseur.	6 05 6 02	8 11 10 13
J 18 S. Cyrille de Jérusalem, év., conf. et d.	6 03 6 03	8 42 11 21

En page 163 de ce numéro, conseils précieux sur le mode d'abatage et d'emballage des veaux pour en obtenir les meilleurs prix. Lisez bien.

GRAINS DE SAGESSE, MIETTES DE BON SENS

L'air et la lumière sont deux grands facteurs du bien-être des animaux de la ferme. Ces deux principaux éléments sont gratuitement à la disposition de tous les éleveurs; c'est sans doute pour cette raison qu'ils s'en occupent si peu.

Servez-vous de notre journal.—Si vous désirez faire des affaires avec les cultivateurs, c'est dans le "Bulletin de la Ferme" que vous devez annoncer ce que vous voulez vendre ou acheter: terres, animaux, instruments, commerce, fabriqué, boutique, etc. ... bois ou tout autre produit.

Ne laissez pas vos jeunes enfants seuls à la maison.—Tout récemment encore, M. et Mme Wilfrid Beaulieu, de Escourt, petit village du comté de Témiscouata, ont eu à déplorer la perte de leurs trois petits enfants, âgés respectivement de 4 ans, 3 ans et 18 mois, qui furent brûlés vifs dans la maison, pendant l'absence de leur mère.

Ne sois pas brutal pour tes animaux, si tu veux qu'ils soient dociles. L'industrie laitière perd chaque année un grand nombre de bons taureaux qui deviennent dangereux et dont on est forcé de se débarrasser parce que l'on n'a pas apporté assez de soin à la façon de les élever. Les poulains mal domptés perdent la moitié de leur utilité.

L'honorable premier ministre L.-A. Taschereau vient d'avoir 59 ans. C'est un nouveau fleuron qui s'ajoute à sa couronne. Puisse-t-il continuer encore longtemps à diriger les destinées de notre province avec la droiture, l'activité, l'énergie, l'habileté et le dévouement dont il a fait preuve depuis les premiers jours de son administration.

L'honorable M. Caron et les marchés.—Au cours d'une discussion, au comité des bills privés, sur le bill de Montréal, l'honorable ministre de l'agriculture a proposé que la ville soit autorisée à agrandir les marchés actuels, à établir un ou de nouveaux marchés.

Les cultivateurs, jardiniers et maraîchers des environs de Montréal apprécieront hautement cette recommandation faite dans le but d'améliorer leur sort sur le marché de Montréal.

L'union fait la force.—Lors du récent congrès de la Société Générale des Éleveurs de la province de Québec, à Trois-Rivières, on a approuvé un projet de fusion de toutes les sociétés d'élevage des diverses races de bétail; l'objet de cette fusion est d'avoir plus d'influence auprès des gouvernements et des compagnies de chemin de fer pour solutionner le problème du transport.

L'idée n'est pas neuve, mais elle est toujours vraie: "La fusion fait la force".

Une année d'élections.—Ceux que la maladie de subir une élection travaille trop fort pourront peut-être trouver une bonne occasion de se guérir au cours de l'année 1926.

Ils n'auront qu'à choisir l'endroit où poser leur candidature. Après avoir eu des élections municipales à Québec et dans des centaines d'autres municipalités de la province, nous aurons des élections municipales à Montréal en avril, on parle d'élections fédérales et d'élections provinciales générales dans Québec et dans Ontario.

Toute cette bouillie d'élections nous serait servie avant la fin de l'automne prochain.

L'année 1926 serait une année mémorable pour les amateurs d'élections.

La plus belle langue du monde.—Le parler français est en même temps le plus limpide et le plus nuancé au monde. Pourquoi donc le déformer et se servir de mots que nos ancêtres ne comprendraient pas. On entend couramment aujourd'hui des expressions comme celles-ci: C'est pour le FUN... on a eu un TIME... il m'a donné une RIDE... il est allé au STORE... j'ai acheté du BACON... il a brisé son auto parce que le BREAK a fait défaut... il n'avait pas de WRENCH pour le SETTLER, etc.

Nous comprenons que l'on emploie parfois un terme technique étranger quand on ignore le mot français équivalent, mais que, dans la conversation courante, l'on prenne plaisir à intercaler des vocables étrangers, c'est tout simplement de la bêtise, c'est faire de la belle langue française un charabia qui n'a pas de nom.

Soyons donc plus fiers que ça! N'oublions pas qu'un peuple qui oublie le parler ancestral perd souvent avec sa langue, sa religion et ses droits.

M. J.-Lucien Hudon, d'Ottawa, vient de rendre un service signalé à ses compatriotes en publiant un lexique bilingue contenant tous

les termes anglais employés dans l'automobilisme et le radio avec en regard l'expression française.

Ceux qui pêchent si souvent contre la langue en parlant auto ou radio ne pourront plus plaider ignorance.

L'ascension est plus pénible que la descente. Il est difficile pour le citadin de devenir cultivateur. Il lui manque souvent la force physique et l'expérience de celui qui est élevé sur une terre.

L'homme des champs qui se fait citadin renonce à l'indépendance pour l'esclavage salarié.

Celui-ci s'abaisse tandis que le premier gravit l'échelle qui conduit à la vraie liberté.

La vie des campagnes offre en effet de précieux avantages au point de vue moral et religieux, elle rend l'homme meilleur en lui conservant des mœurs simples, un cœur droit, des habitudes d'économie, le goût du travail, l'amour de la justice; elle lui apporte la richesse sous les formes les plus variées, richesse de joie, d'union, d'affection, de famille, richesse dans la modération des désirs.

L'habitant des campagnes a plus de jouissances que le riche des villes, c'est saint Jean Chrysostome qui parle: la beauté du ciel, l'éclat de la lumière, la pureté de l'air, la douceur d'un sommeil tranquille, tout lui est accordé avec une sorte de prérogative; le Créateur semble lui donner en primeur les vrais biens de l'ordre temporel.

Redressez donc vos reins et vos fronts accablés.

O mes frères, car sauf la tâche de l'apôtre,

Nulle ici-bas n'est plus auguste que la vôtre,

O collaborateur de Dieu—semeurs de blé!

Et soyez fiers, mais bons, sans haine et sans envie.

Dieu vous aime, et Dieu vous bénit; ô paysans;

Et l'avenir c'est vous, puisque vos reins puissants

Ont conservé la source auguste de la vie.

C'est Dieu lui-même qui a institué l'agriculture et qui nous ordonne de l'aimer: Non adoris laboriosa opera et rusticatione marcatum ab Altissimo: C'est lui qui donne au sol la fécondité merveilleuse: fécondité qu'il accorde comme récompense de la soumission et de la fidélité.

La mort de Monseigneur D. Gosselin

Le clergé du diocèse de Québec vient d'être de nouveau cruellement éprouvé par la mort de l'un de ses membres les plus distingués, Mgr David Gosselin, P. A., écrivain, théologien et ancien curé de Charlesbourg. Le vénérable prêtre, qui aurait eu 80 ans en novembre prochain, est décédé à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang à la suite d'une maladie qui lui avait enlevé rapidement ses forces. Il a rendu le dernier soupir après une agonie très courte, pendant que Mgr C.-A. Arsenault, P.D., de l'archevêché priait à son chevet.

Mgr Gosselin était né à Saint-Laurent, Ile-d'Orléans, le 22 novembre 1846 du mariage de Joseph Gosselin, forgeron et de Solanges Lapiere. Il fit ses études classiques au petit séminaire et ses études théologiques au grand Séminaire de Québec. Il fut ordonné à Lévis, par le cardinal Taschereau, le 26 mai, 1872.

Il fut vicaire à Montmagny (1872-1874) à Sainte-Anne de Beaupré (1874-1875), aux Eboulements (1875-1876), à Saint-Roch de Québec, (1876-1882), desservant à Notre-Dame-de-la-Garde, (1882) de la Congrégation de Saint-Roch à Québec, (1886-1887), Mgr Gosselin fut aussi curé de Saint-Honoré de Shenley (1885-1886), et passa l'année suivante en repos. Il devint curé de Cap-Santé (1887-1899), puis de Charlesbourg, où il établit une académie des Frères Maristes de Saint-Hyacinthe (1900), et d'où il fonda Notre-Dame-des-Laurentides, en y construisant une église (1905).

Mgr. Gosselin est l'auteur de plusieurs livres d'histoire, de généalogie et d'histoire religieuse.

Revenus nets du lait au Canada et en Nouvelle-Zélande

Le chef du service des marchés laitiers du ministère fédéral de l'agriculture a fait une étude du coût relatif de fabrication et de vente des produits laitiers du Canada et de la Nouvelle-Zélande. Nous ne pouvons, faute de place, donner les détails de cette étude, mais il nous suffira de dire que les producteurs canadiens de lait obtiennent un plus gros pourcentage du prix de vente du beurre et du fromage expédié au Royaume-Uni que ne font les cultivateurs de la Nouvelle-Zélande. En d'autres termes, les frais de fabrication et de vente sont plus élevés en Nouvelle-Zélande qu'au Canada.

Pendant la saison dernière, les patrons des beurrieres canadiennes ont reçu 76.23 cents sur chaque dollar de beurre vendu au Royaume-Uni, tandis que les cultivateurs de la Nouvelle-Zélande n'ont reçu que 73.24 cents.

Les revenus pour le fromage sont encore plus favorables aux producteurs canadiens. Pendant l'année finissant en juillet 1925, les cultivateurs de la Nouvelle-Zélande ont reçu 68.73 cents sur chaque dollar de fromage vendu au Royaume-Uni, tandis que les patrons des fromageries canadiennes ont reçu 83.32 cents.

Les chiffres pour la Nouvelle-Zélande sont basés sur les rapports publiés par quarante-deux fromageries dans ce pays, avec une production annuelle moyenne de cinq cents tonnes de fromage. Les chiffres pour le Canada sont extraits des rapports de quatre fromageries du comté de Lanark, Ontario. Si les fabriques de la Nouvelle-Zélande n'avaient pas un chiffre d'affaires plus grand que celui des fromageries canadiennes, la différence serait encore plus forte.

Pour les gens pi

M. William B. Varley, ancien directeur des publications fédérales de l'agriculture, qui a retraité depuis un an, est décédé ces jours derniers.

Exposition avicole tenue à l'Association des éleveurs d'Acton Vale a tenu une exposition avicole à l'hôtel Acton Vale, le 15 février dernier.

La production d'or au Canada de 1,525,382 onces d'or fin va 443 en 1924 à 1,730,000 onces de \$35,768,000 en 1925, d'après les données fournies par le bureau fédéral.

Cargaison de grains de Canada.—La plus grande cargaison de semences canadiennes, expédiée en Argentine, ces jours derniers sur le "V. Cargaison" est de 50,000 tonnes.

Le repos dominical.—Au ministère à Québec, un ordre concernant l'observance du dimanche et nommant un spécialiste chargé de s'enquérir de son observance a été passé.

L'exposition de grains de Montmagny.—Le 19 février position annuelle de grains de Montmagny a eu lieu publique. Les exhibits ont MM. Charles Cauchon et A.

Un moulin à Cap-Rouge.—Lumber Company a l'intention d'acheter un moulin à papier à Cap-Rouge, petite municipalité à six milles de la compagnie a de grosses dans la province et jusqu'à l'achat fait préparer son bois lins américains.

Statistiques industrielles.—Les chiffres fournis par le bureau statistique, les 1,000 établissements de fabrication d'acier ont eu, l'an dernier, une production globale évaluée à \$368,477, l'industrie immobilière des capitaux de \$535,539,833.

Accident peu banal.—M. Ron, fille de M. Napoléon Sherbrooke, a été récemment victime d'un accident peu banal. En souper, elle avala un os de demi de longueur. Grâce à lui donna, on parvint cependant à l'enlever.

EXPOSITION DE SE.—Saint-Léonard d'Aston, l'un des grains de semences a eu lieu, à la salle Fleury. M. Arsène Denis, de Saint-Sauveur, a été nommé président et Samuel Cartier, de Saint-Jovite, a été nommé secrétaire. Au dire des connaissances, étaient nombreux et de bon goût.

Une dure épreuve.—Un incendie a frappé la population française de Welland, détruisant son école. Il y avait dans les classes. Tout en toute hâte mais heureusement n'a été blessé. On ignore l'incendie qui est une lourde perte pour la jeune paroisse canadienne dont M. l'abbé R. V. Tang.

La pêche au homard.—Le homard sur les côtes de la Nouvelle-Zélande, rapporté, en 1925, 7,436,200 livres, que l'année précédente. Le chiffre a été de 33,839,000 livres, 3,313,400 livres ont été exportées et le reste a été consommé (127,544 caisses). Les prix précédents se sont élevés à 117,800 livres, dont 6,177,800 livres à l'état frais et le reste conservé (101,215 caisses).

Honneur au mérite.—Le 1er mars, 1926, à la séance du conseil municipal, dans la salle de la mairie, ont été honorés des diplômes d'honneur de la ville et de la province de Trois-Rivières qui ont le plus mérité de l'année 1925. Les lauréats de mérite, MM. Edouard